

3^e Dimanche Ordinaire 'C' »

(Importance de la Parole)

Les textes de la liturgie d'aujourd'hui viennent mettre en évidence l'**importance** et la **place** de la Parole de Dieu dans nos vies comme dans le Plan de Dieu pour nous. Dans chacune de nos familles, le livre de la Parole ou l'Évangile a toujours droit à un respect particulier et à une place spéciale. Qu'on le réalise ou pas, le livre de la Parole ou l'Évangile du Christ est pour nous, beaucoup plus qu'un simple texte, que de simples mots; il est en quelque sorte, un phare... un guide... une présence... c'est le Christ qui nous dit comment agir dans le quotidien de nos vies; c'est le Christ qui nous indique le chemin de la réussite et du bonheur. Et quand nous proclamons l'Évangile durant nos célébrations liturgiques ou que nous le méditons privément dans le silence de notre chambre, c'est lui qui nous parle et fait de la lumière dans nos vies. Son esprit agit alors en nous et nous aide à comprendre, à incarner dans notre quotidien ses paroles de vie.

Aujourd'hui, dans l'évangile, on entend Jésus proclamer ouvertement : « Cette Parole que vous venez d'entendre, c'est aujourd'hui qu'elle s'accomplit ». Voilà qui exprime bien toute l'efficacité de la Parole, Parole qui devient expression de la Présence du Christ au cœur de nos vies.

Toute l'Écriture et l'Ancien Testament sont orientés et couronnés par la venue de Jésus, le Fils de Dieu, le Messie promis; et lorsque Jésus se présente à notre humanité, il écrit à son tour le plus beau roman d'amour qui existe, une histoire vraie, l'histoire de sa vie compilée dans l'Évangile. Ainsi, par l'Évangile et l'exemple de sa vie, il a voulu nous montrer le chemin du bonheur, ce qu'il faut faire pour être heureux ; et il le fait tellement discrètement et délicatement que nous nous en apercevons même pas.

Vous savez, cette efficacité de la Parole, nous en faisons l'expérience bien plus souvent qu'on ne le pense. Une fois imprimée dans la mémoire, telle ou telle Parole de l'Évangile nous revient au moment opportun pour éclairer notre route, pour nous suggérer discrètement ce qu'il y a de mieux à faire pour susciter de la joie et nous redonner confiance.

Et puis, lors de nos célébrations eucharistiques, le Seigneur Jésus ne dispose pas sur l'autel que le pain de son corps qui fait vivre, mais aussi, le pain de sa Parole qui éclaire notre route, qui illumine notre vie, et nous guide sur le chemin du bonheur.

Vivant de sa Parole et de son Corps, le Seigneur ne cesse d'être présent dans nos vies et d'agir dans notre quotidien : par nos gestes de partage et de réconciliation, par notre engagement pour la justice et l'unité, par notre souci des autres et le respect de leur différences, par la réponse à ses appels, reconnus malgré le tumulte quotidien.

La Bonne Nouvelle qui nous rejoint aujourd'hui, c'est qu'en nous laissant toucher par la Parole, nous ferons l'expérience qu'elle est bien plus que des mots, qu'elle est la Présence

personnelle, toujours actuelle et dynamisante du Seigneur qui réalise dans notre vie quotidienne le Plan de Dieu sur nous.

Nous avons tous nos raisons personnelles pour venir à l'église, mais, il me semble que la Parole de Dieu, aujourd'hui, nous rappelle la raison primordiale et fondamentale de nos célébrations. Vous savez, si nous venons à la messe, chaque semaine ou souvent, ce n'est pas d'abord pour avoir la conscience tranquille ou pour nous sentir en règle avec Dieu et avec l'Église. Non, si nous acceptons de nous retrouver souvent à l'église pour écouter la Parole de Dieu et partager son Pain, c'est surtout, parce que Dieu lui-même nous offre une occasion de nous rassembler autour de lui pour découvrir ensemble des pistes de dépassement et de bonheur.

Aujourd'hui, c'est le début de la semaine de prières pour l'unité des chrétiens, pour l'unité des Églises Chrétiennes. En fait, dans chaque Église chrétienne, qu'elle soit Catholique, Anglicane, Orthodoxe ou Protestante, nous nous rassemblons tous pour répondre à l'appel de Dieu, à l'invitation du Christ qui désire nous réunir en famille, autour de lui, pour retrouver dans son message : lumière, force et unité.

Nous avons tous et toutes, nos moments de crise, de deuil et de maladie. Qui n'a pas vécu des moments de doute, où on se sent loin du Seigneur? Qui n'a pas la nostalgie des célébrations d'antan alors que nos églises étaient pleines à craquer, et que la religion semblait occuper une grande place dans la familles et la société ? ...

Aussi sentons-nous, tous et toutes, le besoin d'entendre la Bonne Nouvelle de Jésus qui libère et réchauffe nos vies. Or, le message de Jésus est unique et le même pour tous les Chrétiens. Comment se fait-il alors, qu'il y a encore des divisions entre Chrétiens ? Ne suffit-il donc pas d'accepter sincèrement le Christ dans notre vie et d'accepter son authentique message pour ne plus former qu'une seule et même famille chrétienne ?

Il n'y a pas un Christ pour les catholiques et un autre pour les protestants. Il y a un seul et même Christ et il n'existe qu'un seul et même Évangile. Alors, si je suis vraiment chrétien ou chrétienne, si je vis vraiment du Christ, si je porte réellement les valeurs chrétiennes présentées par le Christ, automatiquement, il y aura unité d'appartenance au Christ et unité des chrétiens.

Si donc, il existe encore des divisions entre chrétiens, serait-ce que nous ne reflétons pas assez l'image du Christ dans notre vie ?... Car, si nous vivons tous selon l'Évangile, selon les enseignements du Christ, comment peut-il y avoir encore des divisions entre nous ? Comment ne pas nous aimer, ne pas nous accepter les uns les autres ? Serait-ce que nous ne vivons pas assez de l'esprit du Christ Jésus ? Je n'ai pas le droit d'enfermer l'Esprit du Seigneur Jésus à l'intérieur de mes propres façon de voir, de mes limites humaines et personnelles.

C'est Jacques Grandmaison qui a écrit quelque part, quelque chose qui devrait nous faire réfléchir face à ceux et celles qui n'agissent pas ou ne pensent pas comme nous : « Nous ne

sommes pas seulement des donneurs, mais aussi des receveurs. Évangéliser, c'est aussi aller chercher le Christ chez les autres, c'est aller le rencontrer sur d'autres chemins que les nôtres. L'Esprit Saint ne parle pas que notre langue. »

L'Esprit est à l'œuvre partout dans le monde, qu'on le veuille ou non, et je nous nous devons de respecter son action, où qu'il travaille. Alors, si nous cherchons tous le Christ réellement et sincèrement, indubitablement, l'unité doit se faire entre nous.

L'unité, c'est d'avoir: un seul et même Chef, un seul et même guide. C'est de vivre de lui, selon ses principes, selon son Évangile. C'est d'avoir un même amour et une même foi en Dieu, C'est d'avoir le même regard accueillant pour le frère que Dieu aime.

Alors, dites-moi, comment se fait-il qu'il y aie encore des divisions entre Chrétiens ? entre nous ?

Germain Grandmaison, vicaire